

RÉALITES ET PERSPECTIVES DE RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES DES ENSEIGNANTS EN ÉDUCATION À LA PAIX DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF DE BASE PRIMAIRE AU BURKINA FASO : CAS DE LA PROVINCE DE KOURWEOGO

KOLONGO Djiblrirou¹, POUDIOUGO W. Désiré² et KONATE
Abdoulfatoufou³

¹*Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST)*

Email : djiblrirouk@gmail.com

²*Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) Email :*

desirepoudiougou@yahoo.com

³*Université Joseph KI-ZERBO Email : konate.abdoulfatao@yahoo.fr*

Résumé

Cette recherche vise à collecter des informations relatives à la formation initiale et continue des enseignants à l'éducation à la paix ainsi que la contribution de ces actions de formation aux renforcements de leurs capacités. En effet, les enseignants sont les premiers acteurs de l'éducation dans le système éducatif burkinabè. C'est dire que des enseignants bien outillés à l'éducation à la paix peuvent impacter positivement le comportement des élèves. Grâce aux questionnaires, aux entretiens adressés aux enseignants, l'étude révèle que les actions de formations initiale et continue contribuent au développement des compétences des enseignants de la province du Kourwéogo. Toute chose qui favorise l'amélioration d'un climat scolaire apaisé et une école bienveillante pour tous.

Mots clés : *Éducation-Paix-Formation-Compétences, province de Kourwéogo, Burkina Faso*

**Realities and prospects for strengthening the skills of peace education
teachers in the basic primary education system in BURKINA FASO: the
case of the province of KOURWEOGO**

Abstract

This research aims to collect information on initial and continuing teacher training in peace education, as well as the contribution of these training activities to capacity building. Indeed, teachers are the primary educational stakeholders in the Burkinabe education system. This means that teachers well-equipped in peace education can positively impact student behavior. Through questionnaires and interviews with teachers, the study reveals that initial and continuing training activities contribute to the development of teacher skills in Kourwéogo province. This contributes to improving a peaceful school environment and a caring school for all.

Keywords: *Education-Peace-Training-Skills, department of Kourweogo, Burkina Faso*

Introduction

L'éducation à la paix est un sujet d'actualité qui interpelle plus d'un. Autorités politiques, parents d'élèves et enseignants affirment tous son importance et plaident pour sa dynamisation. Cette aspiration consensuelle résulte de l'ampleur de la dégradation du tissu social engendrée par une trop grande importance que les gens accordent à l'intérêt personnel au détriment de l'intérêt collectif, à l'avoir et au mépris de l'être. A cela s'ajoutent les crises à diverses manifestations telles la violence, le vandalisme, le terrorisme, les guerres tribales, la corruption, le décrochage scolaire, la démission parentale pour ne citer que ces maux. C'est du reste pour prévenir ces maux qui obstruent la paix que depuis 1998, l'Assemblée Générale des Nations Unies appelle tous les Etats membres à « prendre des mesures nécessaires pour que la pratique de la non-violence et de la paix soit enseignée à tous les niveaux de leurs sociétés respectives y compris dans les établissements d'enseignement au cours de la décennie 2001-2010 proclamée décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde »¹. La mise en place d'un tel enseignement dans le système scolaire burkinabè suppose la mise en œuvre non seulement d'un programme pour l'éducation à la non-violence et à la paix mais aussi former les enseignants à cette culture de la paix.

Aussi, notre étude est-elle consacrée aux renforcements de capacités des enseignants à l'éducation à la paix à travers le thème : « Renforcement des compétences des enseignants en éducation à la paix dans le système éducatif de base primaire au Burkina Faso : réalités et perspectives.

Dans cette perspective, nous avons fondé notre recherche sur la question principale suivante : « Quel est le dispositif de formation mis en place pour le développement des compétences des enseignants de la province du Kourwéogo à l'éducation à la paix ? » Pour répondre à cette question nous avons formulé des hypothèses spécifiques qui émanent toutes d'une hypothèse principale formulée en ces termes : « Le modèle de dispositif de formation des enseignants du Kourwéogo à l'éducation à la paix est un modèle caractérisé d'une part par une insuffisance de la formation initiale, d'autre part il se caractérise par une organisation de la formation continue contribuant au développement des compétences des enseignants ».

Cette étude vise à comprendre les actions mises en œuvre pendant la formation initiale et continue des enseignants à l'éducation relatives à la paix ainsi que la contribution de ces actions de formation aux renforcements de leurs capacités. Plus spécifiquement, elle ambitionne d'analyser le niveau de satisfaction des acteurs formés sur l'éducation à la paix, de mesurer l'apport de la formation au

¹ Déclaration et Programme d'action sur la culture de la paix, adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies (Résolution A/53/253

développement des compétences des enseignants afin de proposer des solutions pour la promotion d'une paix durable dans les écoles.

La situation internationale et nationale est caractérisée par des crises diverses et multiples. Au plan international, la planète tout entière a toujours été le théâtre de tensions entre groupes, d'hostilités religieuses et de conflits ethniques. Au nombre de ces conflits, nous pouvons noter les guerres en Syrie, en Libye, le conflit Israélo-Palestinien, en Centre-Afrique pour ne citer que ces quatre. Dans la sous-région Ouest-africaine la situation est préoccupante. En effet, à partir des années 1990, elle a commencé à connaître des troubles liés à divers conflits violents d'une grande complexité. Les pays riverains du fleuve Mano constitués de la Sierra Leone, du Liberia et de la Guinée étaient le théâtre de guerres civiles et de conflits entre Etats d'une grande ampleur. Vont s'ajouter des guerres civiles d'origine ethnique ou électorale qui se sont déroulées en Côte d'Ivoire en 2011. Toutes ces crises constituent des obstacles à la paix dans la sous-région.

Au Burkina Faso particulièrement, la situation n'est guère reluisante. En effet, les conflits entre agriculteurs et éleveurs, les conflits fonciers, les conflits intercommunautaires, les conflits en milieu scolaire, les conflits politiques, les conflits intergénérationnels, les conflits liés aux groupes d'auto-défense, les conflits idéologiques donnant lieu à l'extrémisme violent sont autant de crises qui sapent la paix et la cohésion sociale. Cette situation s'est aggravée depuis 2016 avec les premières attaques terroristes du pays. Depuis lors les attaques terroristes et les conflits intercommunautaires ne font que se multiplier. L'attaque du village de Yirgou le 1^{er} janvier 2019 au Burkina Faso est une illustration parfaite des conflits intercommunautaires. Pour mémoire, le 1^{er} janvier 2019, « des individus armés non identifiés ont attaqué (...) le village de Yirgou et tué six personnes, dont le chef du village. Cette attaque a été suivie de représailles intercommunautaires à Yirgou, un village de la commune de Barsalogo dans le Centre-Nord »² (in Jeune Afrique avec AFP du 4 janvier 2019).

Au regard des causes et des facteurs déclencheurs des conflits, il est plus que nécessaire de promouvoir l'éducation à la paix dès l'école primaire. En réalité, éduquer à la paix consiste à développer chez les élèves une compétence éthique pour favoriser chez eux des aptitudes à la recherche de la paix et au dialogue, à la critique et à la créativité, l'autonomie et à l'engagement, aptitudes qui leur permettent de se situer et de se définir eux-mêmes au cœur de la présente mutation sociale. A l'école, certaines activités comme la coopérative scolaire, les séances de résolution de non-violence de conflits pour ne citer que ces deux, favorisent la paix chez les élèves. En classe, l'enseignant doit valoriser le pluralisme culturel en le présentant comme source de richesse humaine. Les préjugés sociaux, facteurs de violence et d'exclusion doivent être combattus par

² Sources sécuritaires du Burkina Faso, précisant qu'un dispositif de sécurité a été déployé sur les lieux

une information mutuelle sur l'histoire et les valeurs des différentes cultures. Éduquer à la paix est une tâche noble et incontournable à laquelle tout le personnel enseignant doit être associé car, plus que jamais, la preuve est donnée que « les guerres naissent dans l'esprit des humains, c'est dans les cœurs des humains que doivent être élevées les défenses de la paix » (Préambule de l'acte constitutif de l'UNESCO). C'est pourquoi

la vision de la stratégie de scolarisation des élèves des zones à forts défis sécuritaires est qu'à l'horizon 2024, le Burkina Faso bénéficie d'un environnement scolaire sain, pacifique et sécurisé qui garantit et favorise la continuité efficace des activités d'enseignement-apprentissage sur toute l'étendue du territoire national. (SNSZDS-2019-2024)

L'enseignant est un vecteur clé contribuant à la qualité de l'éducation car c'est à lui de mettre en classe une situation d'enseignement-apprentissage favorisant l'efficacité. Pour ce faire le développement de ses compétences à travers la formation initiale et continue est une nécessité. L'État burkinabè sachant que les enseignants sont les principaux catalyseurs de la transmission des savoirs, savoir-faire et savoir-être, a fait de la question de la formation initiale et continue des personnels de l'éducation un défi majeur pour l'amélioration de la qualité de l'éducation. Pour atteindre son objectif, le ministère de l'éducation nationale a inséré des modules de thèmes émergents dans les guides de préparation des cours. Certains enseignants ont reçu des renforcements de capacités sur ces mêmes modules.

Malgré ces efforts du gouvernement burkinabè pour assurer aux enseignants des actions de formations initiale et continue, les résultats des apprenants restent en deçà des attentes. Pire, des actes d'incivisme, de violence en milieu scolaire sont récurrents dans les établissements. Dans cette perspective, une analyse approfondie des causes réelles de cette violence chez les élèves est nécessaire pour élaborer une stratégie efficace et efficiente de la formation continue des enseignants pour la promotion d'une paix durable chez les élèves. Les raisons souvent évoquées sont multiples et multiformes. En effet, l'absence ou l'insuffisance de formation initiale et continue des enseignants à l'éducation à la citoyenneté, incluant une éducation à la démocratie, aux droits humains, à la protection de l'environnement et à la paix est souvent évoquée par les acteurs de l'éducation. Toute chose qui impacte négativement le comportement des élèves dans leur quête de tolérance, de résolution des conflits, de cohésion sociale et de culture de la paix.

1. Méthodologie

1.1. Site et population d'étude

L'enquête réalisée en décembre 2024, a concerné cent-cinquante (150) personnes dans trois (3) Circonscriptions d'Éducation de Base (CEB) (Boussé, Niou,

Sourgoubila) de la Direction Provinciale de l'Éducation Préscolaire, Primaire et Non Formelle (DPEPPNF) Kourwéogo. Dans l'ensemble, la population d'étude est constituée d'enseignants, d'encadreurs pédagogiques, d'élèves et de personnes de ressources telles que l'Association des Parents d'Élèves (APE), de l'Association des Mères Éducatrices (AME), du Comité de Gestion des Écoles (COGES).

1.2. Échantillon, méthode et instruments de collecte des données

L'enquête réalisée a concerné cent-cinquante personnes constituées de quatre cibles. Choisie de manière aléatoire parmi ceux qui étaient disponibles et intéressés par la recherche, la première cible est composée de cent-vingt (120) enseignants. Cette cible est à mesure de faire le point sur leur participation aux sessions de formation sur l'éducation à la paix initiées par le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (MENAPLN). Ces enseignants, collaborateurs directs des partenaires de l'éducation (APE, AME, COGES) sont aussi les bénéficiaires de la formation. Ils sont d'un appui inestimable dans l'analyse et l'appréciation de la formation reçue. La deuxième cible est composée de cinq (5) encadreurs pédagogiques qui ont animé des séances de formation sur l'éducation à la paix. Le choix de cette cible s'est fait de manière raisonnée. La troisième cible également choisie de façon raisonnée, est constituée de personnes ressources dont neuf (9) membres APE, AME et COGES, soit trois enquêtés par structures. Ces différents responsables nous ont fourni des informations sur l'impact de la formation reçue par les enseignants sur le changement de comportement de la communauté. Enfin, les élèves, au nombre de seize (16), bénéficiaires directs des retombées des actions de formation, constituent notre quatrième cible. Un tirage aléatoire de quatre (4) élèves dans les classes de CE1, CE2, CM1 et CM2³ a été effectué. Le genre a été respecté, soit une parité de huit (8) filles et huit (8) garçons. Le tableau I présente les cibles et leurs effectifs.

Tableau I : Récapitulatif de l'échantillon d'enquête

Cibles	Effectifs
Enseignants	120
Encadreurs pédagogiques	05
Personnes ressources (APE, AME, COGES)	09
Élèves	16
Total	150

Sources : enquêtes de terrain, décembre 2024

³ -CE1 : Cours Élémentaire première année ; CE2 : Cours Élémentaire deuxième année ; CM1 : Cours Moyen première année ; CM2 : Cours Moyen deuxième année

La méthode mixte a été privilégiée dans le cadre de cette recherche combinant la collecte de données quantitatives et qualitatives. Les instruments de collectes des données sont essentiellement le questionnaire et le guide d'entretien. Le questionnaire adressé aux enseignants comporte trois (3) grandes parties : le consentement, l'identification et les questions. Nous avons aussi opté pour l'entretien semi-directif dans la mesure où il permet de récolter et d'analyser plusieurs éléments à la fois : l'avis, l'attitude, les sentiments, les représentations de la personne interrogée. Les entretiens semi-directifs ont concerné les encadreurs pédagogiques, les élèves et les personnes de ressources. Deux (2) focus group de huit (8) élèves par groupe ont été constitués. Les données quantitatives ont été traitées à l'aide des logiciels EXCEL et SPHINX. Quant aux données qualitatives, l'analyse du contenu a été privilégiée.

2. Résultats

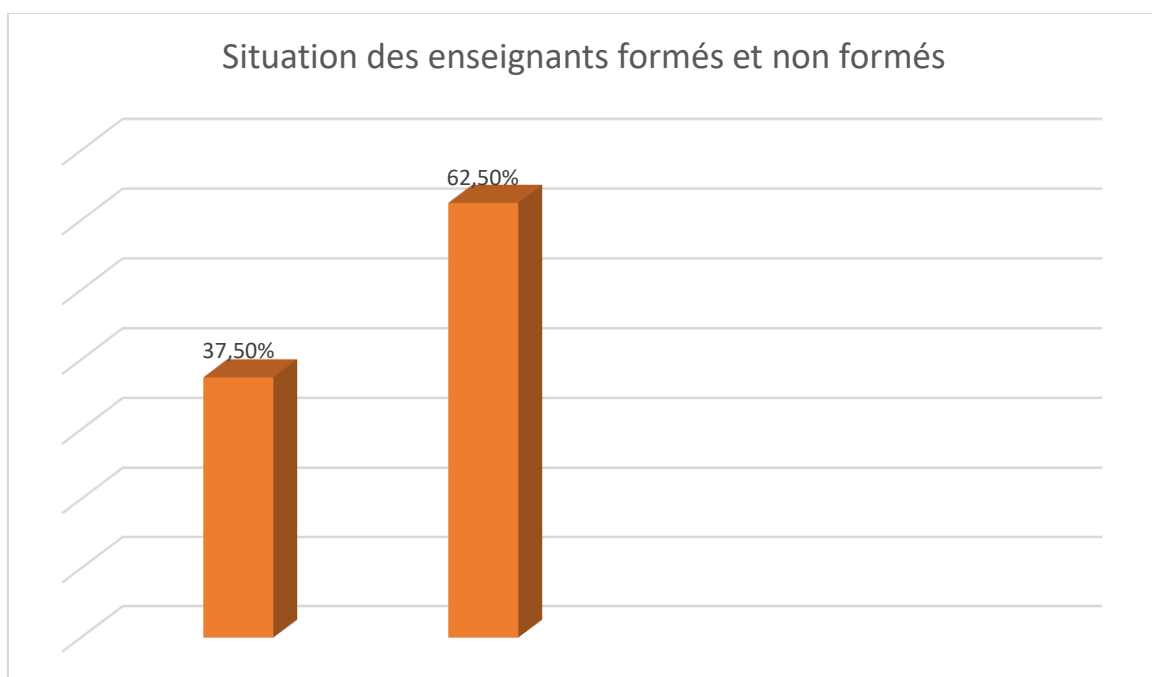
2.1. Présentation et analyse des résultats du dispositif de formation initiale des enseignants à l'éducation à la paix.

2.1.1. La formation initiale des acteurs à l'éducation à la paix

La promotion d'une éducation de qualité à travers la formation initiale et continue des acteurs est l'une des priorités du programme de Développement Stratégique de l'Education de Base (PDSEB) 2012-2021. Dans cette perspective le gouvernement burkinabè a décidé depuis l'année 2008 d'insérer les thèmes émergents comme l'éducation à la citoyenneté, l'art et la culture, les droits de l'enfant pour ne citer que ces trois dans les programmes scolaires en référence au Décret n° 2007-540/PRES du 5 septembre 2007 qui stipule qu' un des buts poursuivis par le système éducatif au Burkina Faso est de : « dispenser une formation adaptée dans son contenu et ses méthodes aux exigences de l'évolution économique, technologique, sociale et culturelle qui tienne compte des aspirations et des valeurs au Burkina Faso, en Afrique et dans le monde » (article 14, alinéa 2).

Nonobstant ces dispositions pour assurer la formation des enseignants aux valeurs universelles, force est de constater que nombreux sont les enseignants qui n'ont pas reçu de formation initiale sur l'éducation à la paix. Sur les 120 enseignants interrogés, seulement 45 affirment avoir été formés à l'éducation à la paix dans les Ecoles Nationales des Enseignants du Primaire (ENEP), soit un taux de 37,5%. La figure 1 donne la situation des enseignants ayant reçus une formation initiale en éducation à la paix dans les écoles de formation.

.



Sources : Enquêtes de terrain, décembre 2024

Figure 1 : Pourcentages des enseignants formés et non formés en éducation à la paix

L'analyse de cette figure révèle un faible pourcentage de formation initiale des enseignants à l'éducation à la paix. En effet, sur 120 enseignants interrogés, 75 n'ont pas reçu de formation initiale, soit un taux de 62,5%. Ce même constat est fait par un enseignant en ces termes :

à l'école de formation, nous n'avons pas reçu de formation sur l'éducation à la paix. Ce sont ces dernières années que nous apprenions que les enseignants sont outillés en thèmes émergents tels que la citoyenneté dans les écoles de formation des enseignants. Les thèmes que nous avons reçus se rapportent essentiellement à la morale et l'éducation civique. C'est pour dire que certains enseignants sont en avancement sur d'autres dans le même système éducatif.

2.1.2. Faible contenu des modules de formation initiale des enseignants en éducation à la paix.

En parcourant le contenu des modules de formation initiale des enseignants du primaire, on remarque qu'une place insignifiante est accordée à l'éducation à la citoyenneté. En effet, le contenu de la formation des stagiaires comprend six domaines⁴ avec des modules en nombres variables. Il s'agit du domaine de la gestion pédagogique (90 heures) comprenant deux (2) modules à savoir la

⁴ Les modules et les volumes horaires de la formation à l'ENEP de Loumbila

pédagogie générale (60 heures) et la pédagogie appliquée (30 heures), du domaine de la psychologie (80 heures) comprenant trois (3) modules tels que la psychologie de l'enfant (35 heures) la psychologie de l'apprentissage (35 heures) la psychologie sociale (10 heures), du domaine de la pédagogie des disciplines instrumentales (190 heures) comprenant deux modules : la pédagogie du français (110 heures) et la pédagogie du calcul (70 heures). En ce qui concerne le domaine de la pédagogie des disciplines d'éveil (100 heures non ventilés par modules) comprenant onze (11) modules : la pédagogie de l'histoire, la pédagogie de la géographie, la pédagogie de la science de la vie et de la terre, la pédagogie de l'étude du milieu, la pédagogie de l'éducation civique, la pédagogie du dessin, la pédagogie du chant, la pédagogie de la poésie, la pédagogie de la morale et du civisme, la pédagogie des activités pratiques de productions. Parmi les cent (100) heures, seulement vingt (20) heures sont consacrées à la pédagogie de la morale et du civisme. Cette remarque est faite par un enseignant quand il affirme en ces termes :

L'éducation à la paix n'est pas enseignée conséquemment dans les écoles de formation. Seuls les thèmes liés à la paix ont été enseignés en éducation morale et civique. Parmi ces thèmes, nous pouvons citer le pardon, la solidarité, la tolérance, l'amour du prochain, le respect de la nature. Nous retrouvons ces mêmes thèmes dans les guides de préparation des enseignants du cours préparatoire, du cours élémentaire et du cours moyen.

2.1.3. Présentation et analyse des résultats relatifs à la qualité de la formation continue à l'éducation à la paix

En 2009, certains enseignants du Burkina Faso ont été formés en thèmes émergents. Parmi ces enseignants, figuraient ceux de la région du plateau central. Ces thèmes émergents concernaient huit (8) modules à savoir l'art et la culture, l'éducation à la citoyenneté, l'éducation sociale et genre, les droits de l'enfant, l'eau-santé-hygiène et l'assainissement, l'éducation environnementale, l'éducation à la sécurité routière et l'éducation à la prévention des IST/VIH/SIDA. En outre, dans le cadre de la formation des enseignants sur l'« Ecole de Qualité Amie des Enfants (EQAmE) » en novembre 2020, huit cent cinquante (850) enseignants ont reçu des renforcements de capacité sur des thèmes variés dont l'éducation à la paix. C'est ce que confirme les propos de la Directrice Générale de l'Enseignement Primaire à l'ouverture de la session de formation dans le Kourwéogo lorsqu'elle affirme :

cette session de formation qui va durer une (1) semaine dans le Kourwéogo, concerne huit cent cinquante (850) enseignants de la région du plateau central. Après le Ganzourgou, c'est le tour du Kourwéogo. Avec des formateurs avertis, vous serez outillés sur des modules comme EQAmE, l'approche Safe School, l'éducation en situation d'urgence, l'éducation à la paix et bien d'autres.

Dans nos investigations, un nombre important affirme que la formation à l'éducation à la paix est de qualité. Le tableau II donne une appréciation des enseignants enquêtés.

Tableau II : Appréciation des enseignants sur le contenu de la formation continue

Appréciation	Bonne Qualité	Mauvaise Qualité	Sans réponse	Total
Qualité du contenu de la formation	86	28	06	120

Sources : Enquêtes de terrain, décembre 2024

Au regard du tableau II nous remarquons que 86 enseignants affirment que la formation à l'éducation et à la paix reçue est de bonne qualité, soit 71,66%. Seulement 28 enseignants trouvent qu'elle est de mauvaise qualité donc peu efficace, soit 23,33% et 6 enquêtés se sont abstenus d'apprécier, soit 5%. Cela est confirmé par les propos d'une enseignante qui a participé à la formation des enseignants quand elle affirme :

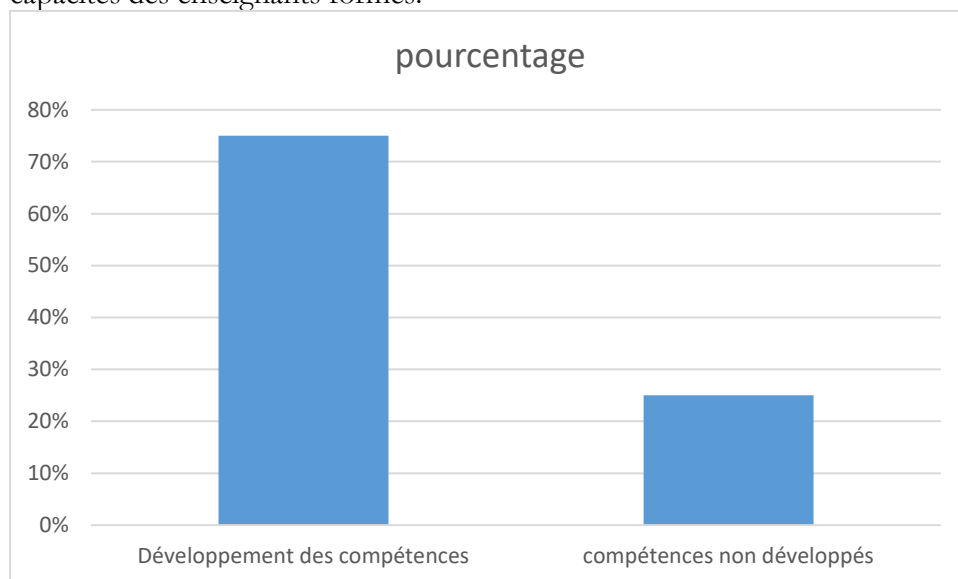
les différents modules développés par les formateurs étaient importants pour nous. Mais en ce qui concerne spécifiquement l'éducation à la paix, les travaux en ateliers nous ont permis d'approfondir nos connaissances pour éduquer nos élèves à la paix et pour la paix. Cette formation vient combler nos insuffisances en matière d'éducation à la paix dans nos différentes classes.

2.1.4. Présentation et analyse des résultats relatifs aux contributions de la formation initiale et continue aux renforcements des capacités des enseignants

La formation des enseignants occupe une place importante dans le système éducatif burkinabè. En effet, l'intégration harmonieux de l'éducation à la paix dans le système éducatif dépend de la qualité de la formation des enseignants. Ce sont les enseignants qui sont les catalyseurs de la culture scolaire inclusive, de la culture scolaire non-violente, du développement des valeurs et des compétences des élèves. C'est encore eux qui favorisent la participation des élèves et des communautés à la vie scolaire (clubs scolaires, messagers de paix, COGES, APE, AME⁵ inclusifs et impliqués dans la promotion de la culture de la paix). Dans le cadre notre enquête, 90 enseignants, soit 75% ont affirmé que la formation leur a permis de développer leurs compétences à l'éducation à la paix. Les 25% restant

⁵ COGES (comité de gestion des écoles), APE (Association des Parents d'Elèves), AME (Association des Mères Educatrices) sont des associations partenaires de l'éducation dans le système éducatif burkinabè.

trouvent que la formation n'a pas renforcé leurs capacités en termes d'éducation à la paix. La figure n°2 ci-dessous nous donne le niveau de renforcement des capacités des enseignants formés.



Sources : Enquêtes de terrain, décembre 2024

Figure 2 : Le pourcentage de compétence des enseignants renforcés à l'éducation à la paix

Par ailleurs, les investigations ont prouvé que la formation des enseignants leur a permis d'analyser les obstacles à l'éducation à la paix dans les écoles burkinabè et proposer des solutions. Le tableau III fait la synthèse des obstacles relevés et des propositions de solutions faites pour une paix durable au sein des écoles.

Tableau III : Synthèse des résultats en plénière sur l'éducation à la paix.

Consigne : pour chacun des thèmes suivants, identifier :

- les obstacles actuels à l'éducation à la paix dans les écoles burkinabè
- proposer des solutions

Sous-thèmes en plénières	Obstacles	Propositions de solutions
Culture inclusive scolaire	Insuffisance de rampes d'accès ; Latrines communes aux garçons et aux filles -Manque/insuffisance de formation des enseignants pour une prise en charge des personnes affectées	Construire des rampes d'accès dans les écoles ; Séparation des latrines pour filles et garçons ; Former les enseignants dans la prise en charge des élèves en Situation de Handicap

Culture scolaire non-violente	Le châtement corporel ; la stigmatisation ethnique et communautaire ; l'extrémisme religieux.	Respect des textes sur les châtements. sensibilisation sur l'égalité des communautés ; cultiver la tolérance religieuse.
Développement de valeurs et compétences	Manque de confiance en soi, de ses forces et faiblesses ; Communication violente	Avoir confiance en soi, être conscient de ses forces et faiblesses ; avoir une écoute attentive, une communication non-violente
Participation des enfants et des communautés	Les pesanteurs socioculturelles : coutumes, castes, place de la femme ; Ignorance, analphabétisme ; Intolérance ; les conflits	Sensibilisation ; promotion de l'éducation pour tous ; culture de l'éducation pour la paix ; activer les mécanismes de résolutions des conflits communautaires

Sources : Formation des enseignants du Kourwéogo en EQAmE du 26 au 30/10/2021 à Bousse

L'analyse du tableau III a permis de relever les obstacles à la paix. Elle a également proposé des solutions. Au nombre des solutions, nous pouvons relever la culture de l'égalité et de la tolérance religieuse, la culture de la communication non-violente, la culture de l'éducation pour la paix et trouver des mécanismes de résolution des conflits communautaires.

3. Discussion

Il s'agira pour nous dans cette partie de confronter les résultats de notre recherche à ceux d'autres études antérieures similaires que des chercheurs ont eu à réaliser. Le but est de porter une appréciation sur la validité et les limites de notre étude par rapport à ces études antérieures. En ce qui concerne notre étude, les résultats espérés sont effectivement en conformité avec ceux obtenus. Nos hypothèses principales et spécifiques sont confirmées.

Par rapport aux études d'autres auteurs sur le même problème, il faut noter qu'il existe une multitude d'écrits sur la violence en milieu scolaire, l'éducation à la non-violence et à la culture de la paix. Cependant les thèses et articles scientifiques sur la formation des enseignants à l'éducation à la paix se font rares.

Dans son mémoire de fin de cycle « La violence en milieu scolaire : cas des établissements d'enseignement général post-primaire et secondaire de l'arrondissement N°4 de la ville de Ouagadougou » (2016), Illy Ouindkouni Wilfried dépeint la situation de la violence dans les établissements scolaires : ses causes sont multiples et ses conséquences néfastes sur la qualité de l'éducation. Pour lui, l'harmonie et la quiétude d'esprit qui devaient rythmer la vie scolaire ont laissé la place à l'insécurité. C'est pourquoi, il propose que l'on mette un accent soutenu sur les mesures préventives susceptibles d'endiguer ce phénomène. Il propose l'éducation aux droits humains et à la paix comme alternatives. Notre article se distingue de ce mémoire dans la mesure où il ne propose pas d'outiller les enseignants à l'éducation à la paix.

M., Ouédraogo (2016) montre que la violence est une réalité au Burkina Faso. La violence en milieu scolaire menace acteurs et bénéficiaires de l'éducation. L'auteur propose l'éducation à la citoyenneté pour venir à bout du phénomène. Ce mémoire se distingue aussi de notre article dans la démarche. En effet, il met l'accent sur l'éducation citoyenne des élèves tout en oubliant que les enseignants sont les premiers acteurs de l'éducation à la paix dans les établissements scolaires. Dans son article « Résilience des acteurs de l'éducation de l'Est ; les enseignants du Gourma formés à l'éducation à la paix » (2020), le Directeur de la Communication de la Presse Ministérielle du Ministère de l'éducation du Burkina Faso parle de la formation des enseignants du Gourma en Appui Psychosocial et à l'éducation à la paix qui s'est déroulée du 17 au 19 Septembre 2020 à Fada N'Gourma. L'objectif de cette formation est de renforcer les capacités des enseignants en l'éducation à la paix et en appui psychosocial. Notre article va dans le même sens que cet article. La seule différence est que le nôtre évoque uniquement le renforcement des capacités des enseignants en éducation à la paix alors que celui de la Direction de la Communication de la Presse Ministérielle fait mention de la formation en éducation à la paix associée à celle de l'appui psychosocial.

Conclusion

En somme, nous pouvons dire que la paix est une condition sine qua non pour un développement durable de toute société. Ainsi, l'éducateur qu'est l'enseignant doit inscrire l'éducation à la paix au cœur de l'acte éducatif. C'est ce qui justifie le choix porté sur le thème : : Renforcement des compétences des enseignants en Éducation à la paix dans le système éducatif de base primaire au Burkina Faso : réalités et perspectives. Pour ce faire, nous avons fondé notre recherche sur la question principale suivante : « Quel le dispositif de formation mis en place pour le développement des compétences des enseignants de la province du Kourwéogo à l'éducation à la paix ? » La réponse à cette question nous a permis de formuler des hypothèses spécifiques qui émanent toutes d'une hypothèse principale formulée en ces termes : « Le modèle de dispositif de formation des enseignants

du Kourwéogo à l'éducation à la paix est un modèle caractérisé d'une part par une insuffisance de la formation initiale, d'autre part il se caractérise par une organisation de la formation continue contribuant au développement des compétences des enseignants. »

En outre, les outils de collecte de données à savoir le questionnaire et le guide d'entretien ont permis de récolter des informations sur la formation des enseignants en éducation à la paix. De plus, le traitement et l'analyse des données recueillies ont révélé d'une part la faiblesse des contenus des modules de formation initiale ; d'autre part, l'étude a révélé que la formation continue malgré tout a permis le développement des compétences des enseignants de la province du Kourwéogo en éducation à la paix.

Enfin, des suggestions ont été faites dans le but d'améliorer le dispositif de formation. Les suggestions se résument principalement à l'intégration de l'éducation à la paix dans les modules de formation initiale des enseignants, de l'organisation de formation permanente et continue au profit des enseignants du primaire.

Références Bibliographiques

ADAMA Traoré, 2014, *Éducation pour la paix*, UNICEF ; [https://bf : linkedin.com. adama-traoré](https://bf.linkedin.com/adama-traoré), consulté le 21/12/2024.

BURKINA FASO, 2007, *La loi n° O13-2007/AN du 30 juillet 2007 portant loi d'orientation de l'éducation, promulguée par le Décret no 2007-540/PRES du 5/09/2007* le 20/05/2021 BURKINA FASO, 2016, *Plan National de Développement Economique et Social (2016-2020) – Ouagadougou*.

Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix 2014, Texte inter associatif-Formation des Enseignants des Personnels de l'éducation à la prévention des violences et à la résolution non-violente des conflits ; Mars-Avril 2014.

Graines de paix, ONG suisse 2012, *Un programme de formation continue en éducation à la paix* ; <https://www.grainesdepaix.org/pays>, consulté le 21/12/2024

ILLY Ouindkouni Wilfried 2016, *La violence en milieu scolaire : cas des établissements d'enseignement général post-primaire et secondaire de l'arrondissement N°4 de la ville de Ouagadougou, mémoire de fin de cycle de l'ENAM*.

Jennifer Hofmann 2016, *Learning for peace*, UNICEF, WCARO

Jeune Afrique 2019, *Jeune Afrique avec Agence France Presse (AFP) du 4 janvier 2019*.

MEBA 2001, *Plan Décennal de Développement de l'Education de Base. Ouagadougou* .
MEBA (2009), *Formation des acteurs de la mise en œuvre de l'enseignement des thèmes émergents*

MENA 2012, *Programme de Développement Stratégique de l'Education de Base – 2012 – 2021*.

MENA 2013, *Programme Sectoriel de l'Education et de la Formation. 2012-2021 – Ouagadougou*.

MENA 2017, *Rapport d'état du système éducatif national pour une politique nouvelle dans le cadre de la réforme du Continuum de l'éducation de base IIPE-Pôle de Dakar, UNICEF*.

MENAPLN 2019, *Stratégie Nationale de Scolarisation des élèves des Zones à forts Défis Sécuritaires (SNSZDS-2019-2024)*.

MENAPLN 2020, *Résilience des acteurs de l'éducation de l'Est ; les enseignants du Gourma formée à l'éducation à la paix ; Direction de la Communication de la Presse Ministérielle du Ministère de l'éducation du Burkina Faso ; <https://www.education.org.bf>. Article, consulté le 20/12/2024*

OUEDRAOGO MITIBKIETTA (2016), *La violence en milieu scolaire obstacle à l'enseignement primaire et post-primaire dans la commune de Boussé, mémoire de fin de cycle de l'ENAM*.

Réseau Ouest Africain pour l'éducation à la paix 2012, *L'éducation à la paix dans les établissements scolaires en Afrique de l'Ouest : un guide pratique pour sa mise en œuvre*.